

Le 17 août 1828, D'Hauterive à François Guizot

Auteurs : Blanc de Lanautte d'Hauterive, Pierre Louis Auguste Bruno (1797-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Enseignement](#), [France \(1814-1830, Restauration\)](#), [histoire](#), [Monarchie](#), [Politique](#), [Publication](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1828-08-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote27, AN : 163 MI 42 AP 174 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Blanc de Lanautte d'Hauterive, Pierre Louis Auguste Bruno (1797-1870), Le 17 août 1828, D'Hauterive à François Guizot, 1828-08-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7018>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

27 / la dernière leçon de monsieur Guizot sur
l'histoire méconnaît à lui adresser un petit
écrit que je vais publier sur les dépenses des
gouvernements. Je me sens fort dans la cause
que je défend, quand je vois que mes preuves
en droit et en fait s'accordent avec les jugements
d'un homme tel que lui: il a su approcher le
régne de Louis 14 avec une telle indépendance
de ses opinions de ce temps, que je me confie de
plus en plus, dans celle que je me suis d'abord faite
de ses talents et de son caractère et qui, depuis
bien longtemps, m'a fait dire, que par la trompe
la portée, et l'essor naturel de son esprit il étoit
fait, pour planer sur les doctrines du parti
même qui le compteroit dans ses rangs, et
pour donner d'utiles conseils à tous les autres.
Quant à ce remarquable cours pour la lecture
m'a plus attaché qu'aucun que j'aie fait
depuis 20 ans, je n'en ai à personne, que dans
aucun ouvrage je n'ai vu autant d'idées neuves,
et fortes et grandes, exprimées avec autant de
correction et de justesse et une si transparente
clarté; et je n'hésite pas à déclarer que le
savant professeur peut à bon droit insister

a la fin de ces admirables travaux exécutés
monument aux Arts pres ennemis 1782

Cette suite d'instructives leçons sera je n'en
fais aucun doute le fruit précieux de tout
ce que le génie historique en destina
à produire de grand et de beau dans
le temps présent et dans celui qui donnera la
suite

Si mon Dieu qu'on prenait la peine
de lire le livre dont je lui fais hommage
je le prie de s'arrêter sur la profession
de foi que je fais a la fin des pages deux
ou vingt deux : elle est sincère et donne une
idée de toute présentation que d'autres
partir de mon ouvrage pourvoient faire
naître contre ma maison de penser dans
l'esprit de mes lecteurs

Je joins a cet envoi quelques autres
opuscules que je lui fais que pour
les jeunes gens dont je dirige l'instruction
celui qui traite de la prononciation des
langues est le seul que j'aye donné au
public

Je prie Mon Dieu qu'il veuille

ben-ay
et d'en
haute co

pari exegit
in 1724
leva je vien
de tout
destiné
au don
donner le

la peine
l'homme
la profession
payer de
don me
d'autre
fait faire
penser don

quelques autres
pour
l'entretien
attribution de
donne au
et de vouloir

ben ay grand honneur de mon amitié
et d'être attendu et cela de ma
haute considération

17 août 1724

Spauterius